

**Des histoires de harcèlement sexuel, [Oualid Hammad](#) en a entendu des dizaines. Des incidents subis au quotidien par ses sœurs et ses amies à chaque coin de rue ou dans les**

**[transports](#)**

**publics. Le jeune acteur de 24 ans était loin de réaliser l'ampleur de la violence, verbale et parfois**

**[physique](#)**

**, devenue tristement ordinaire en**

**[Egypte](#)**

**. Il l'a expérimentée en se glissant dans la peau d'une femme pour les besoins d'un reportage diffusé en mai sur la chaîne privée égyptienne ONTV.**

Fardé et affublé d'une perruque et d'une longue jupe, il s'est promené dans le [centre](#)-ville du Caire. Sur son passage, les regards des hommes se font insistants. Certains l'interpellent d'un "Ya, moza"

, comme on dirait

"hé, poulette"

en français. D'autres entreprennent de le

[suivre](#)

, lui susurrant des propositions indécentes parfois accompagnées de gestes déplacés.

**"UNE QUESTION DE DOMINATION, PAS DE SEXE"**

Pour [faire](#) mentir le préjugé répandu en Egypte que les femmes suscitent ce harcèlement par leur tenue "indécente", Oualid a réitéré l'expérience les cheveux couverts d'un [voile](#). La petite balade s'avère tout aussi oppressante. Un homme le suit au volant de sa voiture. Un

autre lui propose de l'argent pour l'

[accompagner](#)

à l'hôtel. Moralité, confie Oualid au journal électronique

[Aswat Masriya](#)

:

*"C'est une question de domination, pas de sexe. Plus la femme est voilée, plus grand est le défi*

(...)

*. Cela excite les hommes."*

Bien qu'inédite, l'expérience de Oualid met le doigt sur un phénomène identifié de longue date en Egypte, mais ignoré par les autorités. Le silence lourd de honte des victimes a longtemps fait le jeu du sexisme ambiant. Les langues n'ont commencé à se délier qu'après la révolution du 25 janvier 2011, qui a vu hommes et femmes [manifestes](#) côte à côte pendant dix-huit jours.

Jeune figure de cette révolution, Mohammed Diab a tenu à

[consacrer](#)

son premier film,

*Les Femmes du bus 678*

, réalisé en 2011, au harcèlement.

## RECRUESCENCE DES AGRESSIONS SEXUELLES

Le pays connaît une recrudescence des agressions sexuelles, qu'ont alimentée la dégradation de la situation sécuritaire et la cécité volontaire des nouvelles autorités. Le pic a été atteint le 25 janvier 2013, avec le viol de vingt-cinq femmes venues place Tahrir pour le deuxième anniversaire de la révolution. La réaction d'une responsable [politique](#), rejetant la faute sur les femmes allant

[manifeste](#)

[r](#)

*être agressées"*

*"pour*

et violées, a amplifié le malaise des organisations des droits de l'homme.

Les manifestations se multiplient depuis pour [appeler](#) le président Morsi à [agir](#) contre la banalisation du harcèlement sexuel et des propos sexistes tenus jusqu'aux plus hauts échelons de l'Etat. Un message peut-être entendu si l'on en juge la proposition de loi actuellement à l'étude visant à

[punir](#)

par de la prison les auteurs d'agressions sexuelles. Mais encore combien d'initiatives comme celle de Oualid faudra-t-il pour

[changer](#)

les mentalités ?